

Portes ouvertes à la fac : samedi, c'est ingénierie

Ce 28 janvier, l'Université de Valenciennes et du Hainaut Cambrésis (UVHC) table sur plus de 1 500 visiteurs pour ses portes ouvertes. Vous serez accueillis sous chapiteau puis orientés vers les filières de votre choix. Nous sommes allés, en avant-première, chez les experts en automatique, mécanique et électronique de l'ISTV.



La « Fun Auto » : toute basique au départ, elle profite d'un relookage technologique.

PAR DIANE LENGET
dlenget@lavoixdunord.fr

VALENCIENNES. Venez voir, il y a une voiture bizarre. D'un joli rouge mais atteinte d'une étrange affection cutanée. Elle est toute pastillée, la pauvre. Et plein d'étudiants en ingénierie l'auscultent, la dorlotent, lui remontent ses oreillers. Eux, ils la trouvent en super forme et l'ont baptisée « Fun Auto ». Quand elle est arrivée à l'ISTV, grâce à un constructeur automo-

bile partenaire, elle était basique, la plus basique possible. Depuis un an, elle a muté en véhicule technologique. Grâce à elle, les cours sont très pratiques. Il s'agit d'installer, par exemple, des radars de recul ou un laser à l'avant qui permet de détecter les objets. Elle sera bientôt capable de se garer toute seule, de rouler toute seule. Les pastilles sont en fait des capteurs pour qu'elle puisse crâner en 3D. Plus sérieusement, elle permet aux étudiants ingénieurs de travailler sur la sécurité, l'habitacle, la diminution d'énergie en cas de freinage... Bref, d'imagi-

ner une nouvelle génération de voitures légères mais sûres.

PASSION COMPRESSION

Un peu plus loin, ce samedi, vous pourrez visiter l'atelier de productique avec des robots en démonstration : il sert à faire comprendre aux étudiants les contraintes logistiques et matérielles des objets en dur qu'ils créent avec leur matière grise. Vous verrez aussi des imprimantes 3D en fonctionnement et, clou de la visite, pour les amateurs de compressions : le puits de chute. Dedans, on met des pièces

automobiles (par exemple) et on les écrase avec une masse pour

“ Les étudiants ingénieurs travaillent sur la sécurité, l'habitacle... Ils imaginent une nouvelle génération de voitures.

voir comment elles se déforment. Outre le fait que ces pièces concassées sont parfois très décoratives, il s'agit surtout d'amélio-

Cursus

Connu depuis plus de trente ans pour sa licence et son master en automatique, mécanique et électronique, l'ISTV se distingue récemment avec son nouveau Cursus master en ingénierie (CMI) qui offre aux élèves des heures et une spécification supplémentaire. Après cinq ans d'études, ils partent avec leur diplôme « labellisé », très recherché dans le monde du travail et porté par le Réseau Figure. L'idée est de favoriser le développement de cursus innovants, qui s'appuient sur des laboratoires de recherches connus et reconnus. Les élèves sont admis généralement à la sortie d'un bac S. « Notre but est de leur donner les bons réflexes pour que, même en entreprise, ils pensent à l'innovation, à mettre des partenariats en place avec des laboratoires pour continuer la recherche », indique Serge Debernard, responsable du CMI, aux côtés de son collègue Bertrand Lallemand. ■

Retrouvez plus d'infos sur le site de l'UVHC, onglet CMI.

rer leur performance en cas de choc latéral ou frontal. Nombre d'accidents de la route ne sont plus aujourd'hui mortels grâce aux absorbeurs de choc et à l'écrasement prévu des pièces métalliques pour qu'elles ne finissent pas sur les genoux du conducteur. Vous verrez, la collection des « bousillés » est impressionnante. ■

Portes ouvertes de l'UVHC ce samedi 28 janvier, de 9 h à 17 h. Village info au Mont-Houy et animations autour du Canada (installation d'une patinoire). Portes ouvertes également au campus des Tertiales, de Cambrai et de Maubeuge.